

**Une voix:** Ça nous prend Kaplan!

**L'hon. Allan J. MacEachen (vice-premier ministre et ministre des Finances):** Madame le Président, je souhaite la bienvenue au député à son retour de l'étranger. J'aime bien ses questions car, comme d'habitude, elles sont beaucoup plus mordantes que celles que nous a posées son successeur ce matin.

**M. Nowlan:** C'est du pareil au même, les réponses n'en sont pas moins vagues.

**M. MacEachen:** Et beaucoup plus pertinentes. Le député a raison, le coût de la vie a augmenté le mois passé. La cause principale de l'augmentation au cours de cette période est la hausse spectaculaire et très prononcée du coût des aliments, en particulier des fruits et des légumes frais: 8.8 p. 100 pour les fruits frais . . .

**Une voix:** Et le logement, Allan?

**M. MacEachen:** . . . et 18 p. 100 pour les légumes frais seulement. A mon sens, le député devrait savoir qu'il s'agit là d'une situation temporaire et que personne n'y peut absolument rien puisqu'elle est due en grande partie au mauvais temps dans les régions productrices des États-Unis.

● (1125)

#### ON DEMANDE LA DÉMISSION DU MINISTRE

**L'hon. John C. Crosbie (Saint-Jean-Ouest):** Madame le Président, ma question supplémentaire s'adresse au ministre des Finances. Apparemment, le ministre est réfractaire à toutes les idées, puisque aucune ne semble le pousser à agir.

Le 9 septembre 1980, il y a donc 18 mois de cela, il a déclaré à Halifax que s'il prenait en main le portefeuille des Finances c'était pour créer des emplois, améliorer le niveau de vie et promouvoir la justice. Or, on constate que depuis 18 mois, notre niveau de vie a baissé, la justice n'existe plus et nous avons le plus grand nombre de chômeurs de toute notre histoire. Comme il n'est pas parvenu à atteindre les objectifs qu'il s'était fixés au mois de septembre 1980, va-t-il démissionner de son poste et passer les rênes à quelqu'un d'autre qui fera un nouvel effort ou bien s'en tient-il à la déclaration du mois de novembre 1980 dans laquelle il annonçait aux Canadiens qu'ils devraient se contenter d'un niveau de vie moins élevé et s'accommoder à la cherté de l'énergie? Comment peut-il continuer à assumer ses fonctions alors qu'il n'est pas parvenu à atteindre les objectifs qu'il s'était fixés il y a un an et demi à Halifax?

**L'hon. Allan J. MacEachen (vice-premier ministre et ministre des Finances):** Eh bien, madame le Président, je céderai la place quand . . .

**Des voix:** Hourra, hourra!

**M. MacEachen:** Je céderai . . .

**M. Stevens:** Nous voulons Kaplan! Donnez-nous Kaplan!

#### Questions orales

**M. MacEachen:** Je céderai mon portefeuille actuel quand j'aurai perdu la confiance de la Chambre.

**M. Crosbie:** Mais vous l'avez perdue!

**M. MacEachen:** En fait . . .

**Mlle MacDonald:** Vous avez perdu celle de Robert Kaplan!

**M. Hnatyshyn:** Et le cabinet?

**M. Huntington:** Vous ne restez en poste que par la grâce des chiens savants, Allan!

**Mme le Président:** A l'ordre, s'il vous plaît!

**M. MacEachen:** En fait, madame le Président, cela fait trois fois depuis le budget que la Chambre a remis en cause les programmes qu'il contenait. Les députés de l'opposition ont présenté des motions de défiance à trois reprises. Le budget a été soutenu. Je me suis présenté au marbre à trois reprises et chaque fois j'ai frappé des coups de circuit.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. MacEachen:** La seule fois où l'honorable représentant s'est présenté au marbre, il a été retiré au bâton et nous avons eu des élections.

**Des voix:** Bravo!

\* \* \*

#### LE COMMERCE

##### LES NÉGOCIATIONS CONCERNANT LES IMPORTATIONS D'AUTOMOBILES FABRIQUÉES AU JAPON

**M. Lorne Nystrom (Yorkton-Melville):** Ma question s'adresse au vice-premier ministre, madame le Président. J'espère qu'il va répondre sans ambages à des questions très sérieuses.

**M. Nielsen:** Vous croyez au Père Noël.

**M. Nystrom:** Le 24 février, en réponse à mes questions, le ministre d'État chargé du Commerce international a dit qu'il avait bon espoir de négocier avec le Japon une réduction de ses importations d'automobiles dans notre pays. Ce matin nous avons entendu à Radio-Canada des nouvelles très inquiétantes selon lesquelles le ministre n'avait pas réussi à négocier une réduction des importations d'automobiles japonaises au Canada. Ces nouvelles sont-elles exactes et si oui, peut-il fournir plus de détails à la Chambre?

**L'hon. Mark MacGuigan (secrétaire d'État aux Affaires extérieures):** Madame le Président, il est vrai que les négociations jusqu'ici n'ont pas eu les résultats que le ministre aurait souhaités. Nous n'avons pas atteint les objectifs que nous nous étions fixés dans ces négociations. Les pourparlers vont se poursuivre, non pas entre ministres pour le moment, mais entre fonctionnaires. Il est certain, de toute façon, que c'est un long processus au cours duquel nous cherchons à exposer aux Japonais le plus fermement et clairement possible quels sont nos besoins en ce qui concerne le marché de l'automobile.